

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Octobre

Lectures bibliques à partir de
1 Chroniques Ch.22 v.11 à Ch.29 v.30 et de l'Épître de
Paul aux Philippiens Ch.1 v.1 à Ch.4 v.6

2 OCTOBRE

1 Chroniques 22:11-19

Appliquez maintenant votre cœur et votre âme à chercher l'Eternel, votre Dieu

Les recommandations que David donne à son fils Salomon sont très encourageantes (11-13). Il exprime le désir que le Seigneur soit avec lui, lui donne le succès, lui accorde la compréhension et l'intelligence. Après la mort de David, Salomon allait prier pour recevoir la sagesse et l'intelligence (2 Chroniques 1:9-12). David avertit son fils qu'il aura du succès dans la mesure où il s'efforcera d'obéir à la parole de Dieu (12-13). Salomon bâtit le temple, mais il ne respecta pas les recommandations de son père concernant l'obéissance à Dieu. Son infidélité ruina sa propre vie et celle de la nation (1 Rois 11:1-13).

David avait préparé avec soin la construction de la maison du Seigneur. Nous lisons au verset 14 : *Voici ce que, par mes efforts (dans mes afflictions -Bible Darby-) j'ai préparé pour la maison de l'Eternel.* Nous savons par le deuxième livre de Samuel que David a connu beaucoup d'épreuves et de souffrances dans les dernières années de son règne. Il ne laissa pourtant pas ses problèmes personnels le détourner de sa tâche en vue de la construction du temple. Salomon se trouvait devant une entreprise immense, il devait se montrer fort, courageux et sans crainte (13). David l'exhorte : *Lève-toi et agis, et que l'Eternel soit avec toi !* (16). La plupart des églises ont besoin d'ouvriers. Est-ce que Dieu vous appelle à accomplir quelque tâche dans votre assemblée ? Ne vous précipitez pas sans vous approcher de lui par la prière. Ecoutez aussi les conseils de votre pasteur ou d'autres responsables chrétiens ; le temps est-il venu de vous lever pour travailler ?

Le service sans la prière est vain. David donne cet ordre aux responsables du peuple d'Israël : *Appliquez maintenant votre cœur et votre âme à chercher l'Eternel, votre Dieu ; levez-vous et bâtissez le sanctuaire de l'Eternel Dieu* (19). Lorsque nous appliquons notre cœur à une certaine tâche, nous mettons tous nos efforts et notre énergie pour l'achever. **Est-ce que vous recherchez sincèrement le Seigneur dans la prière, chaque jour, pour le salut de vos proches et de vos amis ? Est-ce que vous demandez à Dieu l'aide nécessaire à votre service pour lui ?**

Les notes du lundi 1^{er} octobre se trouvent avec le mois de septembre

3 OCTOBRE

1 Chroniques 23:1-5, 24-32

*Leurs fonctions ... pour le service de la maison de l'Éternel,
concernaient ...*

David établit Salomon roi sur Israël après que l'aîné parmi les fils qui lui restaient, Adoniya, eût tenté de se saisir du trône (1; cf. 1 Rois chapitre 1). Avant sa mort, il organisa non seulement la construction du temple, mais aussi son fonctionnement et le culte. Nous ne lirons pas en entier les neuf chapitres qui contiennent la liste des Lévites et des sacrificateurs, des chefs de l'armée, des chefs de tribus et des fonctionnaires :

- | | |
|--|------------|
| 1. Les vingt-quatre classes de Lévites | - 23:3-32 |
| 2. Les vingt-quatre classes de sacrificateurs | - 24:1-19 |
| 3. Les autres Lévites | - 24:30-31 |
| 4. Les vingt-quatre classes de chantres | - 25:1-31 |
| 5. Les portiers | - 26:1-19 |
| 6. Les trésoriers et autres responsables | - 26:20-32 |
| 7. Les douze divisions de l'armée et leurs chefs | - 27:1-15 |
| 8. Les tribus et leurs chefs | - 27:16-24 |
| 9. Les fonctionnaires et leurs responsabilités | - 27:25-34 |

Certaines tâches, autrefois confiées aux Lévites, ne seraient plus nécessaires une fois que l'arche de l'alliance se trouverait à Jérusalem et une fois que le temple serait achevé (25). Les sacrificateurs étaient organisés en *classes* afin d'accomplir leur service chacun à son tour devant l'autel ; cette pratique était encore en vigueur à l'époque du Nouveau Testament (24:10; cf. Luc 1:15). On choisissait les sacrificateurs uniquement parmi les descendants d'Aaron, mais les autres Lévites jouaient aussi un rôle important dans le service de Dieu : *Leurs fonctions, aux côtés des fils d'Aaron pour le service de la maison de l'Éternel concernaient ...* (28). Dieu ne vous a peut-être pas appelés à un ministère de prédication ou de direction dans l'église, mais chaque membre a une fonction. Il existe une grande variété de tâches. Parmi les dons spirituels mentionnés en 1 Corinthiens 12:28 se trouve celui de *servir*. **Etes-vous disponibles pour servir dans votre église ?**

*Poursuivons l'œuvre bénie avec zèle, amour et foi ;
Puis, notre tâche finie, nous dirons : Maître, prends-moi !*

R. Saillens

Experts concernant le chant de l'Éternel

Les vingt-quatre classes de musiciens et chanteurs sont citées dans ce chapitre. Ces chantres appartenaient aux familles d'Asaph, de Hémân et de Yedoutoun ; leur tâche consistait à *prophétiser en s'accompagnant de harpes, de luths et de cymbales* (1). Le mot *prophétisait* se trouve aux versets 2 et 3. Les paroles des chants étaient inspirées par Dieu. Yedoutoun, accompagné de ses fils, *prophétisait avec la harpe pour célébrer et louer l'Éternel* (3). Hémân est décrit comme le *voyant du roi* (ou *prophète*, verset 5). Les Psaumes 50, et 73 à 83 ont été écrits par Asaph et le Psaume 88 par Hémân. Yedoutoun est mentionné dans le titre des Psaumes 39, 62 et 77, mais il ne les a pas écrits. Le roi David dirigeait tous les musiciens (6).

Dans ces familles, les fils étaient enseignés par leur père et ils étaient *experts concernant le chant de l'Éternel*, ils étaient qualifiés pour leur service (7-8). Andrew Stewart écrit : « Pour bien accomplir une tâche, il est nécessaire de s'appliquer, de faire des efforts, et la louange du Seigneur ne fait pas exception. **Si nous désirons louer Dieu de tout notre cœur, nous devons examiner les paroles que nous chantons, afin de les comprendre et de méditer sur leur riche contenu spirituel ; et si nous désirons honorer Dieu par notre louange, nous ne devrions pas épargner nos efforts afin que la musique soit harmonieuse et juste ; tout cela afin de ne pas discréditer l'adoration du Seigneur ...** L'auteur des Chroniques souligne la responsabilité des pères dans ce domaine, car ils enseignaient le chant à leurs fils. Trop souvent, l'enseignement dispensé à la maison est confié aux mères, mais ce n'est pas l'exemple donné dans ces familles de Lévites » (*A Family tree – 1 Chronicles simply explained*, Evangelical Press).

Pendant le culte, nous chantons *pour célébrer et louer l'Éternel* (3). Le chant est important et nous devons nous assurer que les paroles de nos cantiques sont bibliques. *Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur* (Colossiens 3:16).

5 OCTOBRE

1 Chroniques 28:1-8

Observez soigneusement tous les commandements de l'Eternel

David rassembla tous les chefs d'Israël afin d'établir Salomon comme son successeur sur le trône (1, 5; cf. 23:1-2). Il leur rappela la réponse du Seigneur quant à son désir de bâtir le temple et comment Dieu l'avait choisi comme roi sur le peuple d'Israël (2-4). Ils avaient été loyaux envers David et ils devaient aussi être loyaux envers Salomon parce qu'il était le roi désigné par Dieu pour lui succéder (5).

David termina son discours en exhortant les chefs du peuple : *Observez soigneusement tous les commandements de l'Eternel, votre Dieu* (8). C'était là le seul moyen de connaître la bénédiction divine et le même principe est valable aujourd'hui ! Si nous désirons savoir comment Dieu veut que nous nous comportions, nous devons aussi observer soigneusement les commandements du Seigneur Jésus-Christ (Jean 14:15). Comment observer ces commandements ? Prions afin que Dieu nous parle par la prédication de sa parole. Lisons sa parole attentivement, dans un esprit de prière et avec une attitude humble et soumise. Si nous obéissons avec joie aux enseignements de Dieu, transmis par sa parole, nous recevrons son approbation et sa bénédiction sans même les rechercher (cf. Deutéronome 28:2).

Il existe une différence énorme entre la poursuite d'expériences sensationnelles pour réchauffer ses émotions, et un amour désintéressé, une obéissance joyeuse pour le Seigneur. *Observez soigneusement tous les commandements de l'Eternel, votre Dieu, afin de lui obéir !*

*A mon Dieu j'abandonne ma vie et ma personne,
Mes projets et mes vœux. Sans lui rien ne prospère ;
Sans mon céleste Père, rien ne saurait me rendre heureux.*

6 OCTOBRE

1 Chroniques 28:9-21

Reconnais le Dieu de ton père et sers-le d'un cœur sans partage

David s'adressa ensuite à Salomon pour lui confier une double responsabilité : *Reconnais le Dieu de ton père et sers-le d'un cœur sans partage et d'une âme bien disposée* (9). Une relation personnelle avec Dieu était essentielle pour Salomon et il en va de même pour celui qui désire le servir. Nous ne pouvons pas servir un Dieu que nous ne connaissons pas ! Connaître Dieu, c'est l'aimer, avoir une relation avec lui et lui obéir. Connaissez-vous réellement Dieu ? Si tel est le cas, le verset 9 contient une promesse encourageante : *Si tu le recherches, il se laissera trouver par toi*. Si vous recherchez Dieu dans la prière et en écoutant ce qu'il vous dit dans sa parole (la Bible), vous le trouverez.

Comment devons-nous servir Dieu ? Nous devons le servir *d'un cœur sans partage et d'une âme bien disposée*. Est-ce que vous persévérez dans votre marche avec le Seigneur, sans partage ? Est-ce que vous accomplissez votre tâche avec un esprit bien disposé quelles que soient les difficultés ?

David avertit également Salomon que s'il abandonnait Dieu, il serait rejeté (9). Il lui rappela que Dieu l'avait choisi pour construire le temple. Il devait se fortifier et agir (10).

David avait reçu par le Saint-Esprit des plans détaillés pour la construction du temple et il les transmit à Salomon (11-22, 19). Il encouragea une nouvelle fois son fils : *Fortifie-toi, prends courage et agis ; sois sans crainte et ne t'épouvante pas. Car l'Eternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi* (20). Aucun service pour le Seigneur n'est aisé ! Satan essaiera toujours de nous décourager et de nous mettre des bâtons dans les roues ; il y aura des difficultés et des déceptions, mais si Dieu est avec nous et pour nous, qu'avons-nous à craindre (Romains 8:31) ?

7 OCTOBRE

1 Chroniques 29:1-9

Qui se porte volontaire aujourd'hui pour s'engager envers l'Éternel ?

David s'adressa une nouvelle fois aux chefs d'Israël ; il les incita à suivre son propre exemple en subvenant aux besoins de la maison de Dieu et en soutenant Salomon dans sa tâche. Bien qu'il n'eût pas la permission de construire le temple, David fit des offrandes généreuses pour ce projet. Il dit : *Dans mon attachement pour la maison de Dieu ...* (1-3). Il avait encouragé Salomon à servir Dieu avec un cœur sans partage et une âme bien disposée (28:9) puis il exhorta le peuple : *Qui se porte volontaire aujourd'hui pour s'engager envers l'Éternel* (5) ? Le peuple associait peut-être l'idée de consécration avec le service des sacrificateurs, mais David les incita à se consacrer eux-mêmes pour Dieu. Ils répondirent en donnant généreusement pour la construction du temple et David fut encouragé (6-9). Il éleva son cœur vers Dieu pour l'adorer et le louer (10-19).

Réfléchissons un instant à la consécration. Nous nous laissons facilement influencer par la pensée du monde : il faut se faire plaisir, il faut se réaliser... Mais un croyant ne doit pas se conformer au monde (Romains 12:1-2). Il y a autour de nous beaucoup trop de chrétiens superficiels, nous devons être différents si nous désirons plaire à Dieu ! **L'œuvre de Dieu est considérable (1) et elle requiert une consécration sans partage. Un tel engagement se voit :**

- Dans nos affections (3; cf. Colossiens 3:1-5).
- Par des offrandes généreuses pour l'œuvre de Dieu. C'est Dieu qui pourvoit à nos besoins, et lorsque nous apportons nos dons, nous ne faisons que lui rendre ce qui lui appartient (9, 14). N'oublions jamais que nous ne sommes que des pèlerins sur cette terre et que nous ne pourrions pas emporter nos biens dans la vie future (15) !
- Il procure la joie et la satisfaction (9).

Où en êtes-vous ? Est-ce que votre amour pour le Seigneur s'est refroidi ? Est-ce que vous remettez à plus tard votre réponse aux exhortations de la parole de Dieu ? C'est aujourd'hui qu'il faut vous consacrer à Dieu, et non demain. *Qui se porte volontaire aujourd'hui pour s'engager envers l'Éternel ?*

David bénit l'Eternel

David fut vivement encouragé par les offrandes généreuses du peuple pour la construction du temple (9, 17) et il se tourna vers Dieu pour le louer et l'adorer (10-19). *David bénit l'Eternel* et encouragea le peuple à faire de même (10, 20). Il faut distinguer la bénédiction de Dieu sur l'homme et la bénédiction de l'homme envers Dieu. Lorsque Dieu bénit les hommes, il répand sa faveur et sa grâce sur eux. Lorsqu'un homme bénit Dieu, il dit du bien de lui, il l'adore pour sa grandeur, il le remercie pour tous ses bienfaits. Comment David bénit-il le Seigneur ?

- Il adore Dieu pour sa grandeur infinie : *A toi, Eternel, la grandeur, la puissance et la splendeur, l'éternité et l'éclat* (11).
- Il reconnaît la souveraineté de Dieu : *A toi ... le règne, toi qui t'élèves souverainement au-dessus de tout ! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout* (11-12; cf. Matthieu 6:13).
- Il se réjouit à cause de la bonté de Dieu à son égard et à l'égard du peuple (13-16). Lorsque nous bénissons le Seigneur, il n'y a plus de place pour les plaintes.
- Il adore Dieu avec joie (9, 17). Une attitude humble et respectueuse dans le culte n'exclut pas la joie !

David pria afin que les hommes d'Israël soient toujours bien disposés et généreux pour l'œuvre du Seigneur et que Dieu affermissent leur cœur en lui (18). Lorsque notre cœur est affermi en Dieu, nous pouvons le servir sans distraction. David pria ensuite afin que Dieu donne à Salomon un cœur sans partage pour garder ses commandements et construire le temple (19). Le livre se termine avec une description des sacrifices et des réjouissances qui accompagnèrent l'onction du roi Salomon et par un bref résumé du règne de David (21-30).

Est-ce que vous bénissez le Seigneur dans vos prières ou êtes-vous uniquement intéressés par sa bénédiction sur votre vie ? *Je bénirai l'Eternel en tout temps, sa louange sera toujours dans ma bouche* (Psaume 43:1).

PHILIPPIENS

Philippes était une colonie romaine de la province de Macédoine (Actes 16:12) ; En tant que colonie, son gouvernement et sa culture étaient calqués sur le modèle romain. L'église de Philippes fut la première église établie par l'apôtre Paul en Europe (Actes 16:9-40).

Paul écrivit cette lettre alors qu'il se trouvait en prison à Rome entre 61 et 63 après J.C. Il désirait remercier les Philippiens pour leurs dons généreux en sa faveur, dons qu'un des responsables de l'église, Epaphrodite, lui avait transmis (4:18). Il voulait les rassurer au sujet de son emprisonnement qui avait *contribué aux progrès de l'évangile* (1:12-26). Il voulait aussi aborder la question d'une querelle entre deux femmes de l'église qui menaçait l'unité de tous les membres (1:27 à 2:4; 4:2). Dans cette lettre, Paul insiste particulièrement sur la joie chrétienne (les mots *joie* et *réjouissez-vous* se trouvent seize fois dans le texte).

Structure de Philippiens

- | | |
|---|--------------|
| 1. Introduction et salutations | - 1:1-2 |
| 2. Remerciements de Paul et prière | - 1:3-11 |
| 3. Situation de Paul à Rome | - 1:12-26 |
| 4. Le besoin d'unité chrétienne | - 1:27 à 2:4 |
| 5. L'humiliation et l'exaltation de Christ | - 2:5-11 |
| 6. Travailler à notre salut | - 2:12-18 |
| 7. Recommandation de Timothée et Epaphrodite | - 2:19-30 |
| 8. Avertissement contre les faux enseignements | - 3:1-21 |
| 9. Exhortations finales | - 4:1-9 |
| 10. Les remerciements de Paul pour les dons reçus | - 4:10-20 |
| 11. Salutations | - 4:21-23 |

N.B. La lettre de Paul aux Philippiens contient des enseignements si riches et édifiants que nous relirons deux ou plusieurs fois les mêmes versets afin de prendre plus de temps pour les explications. **Ne négligez pas de relire le passage biblique afin qu'il se grave dans votre mémoire et dans votre cœur.**

Serviteurs ... saints ... évêques et diacres

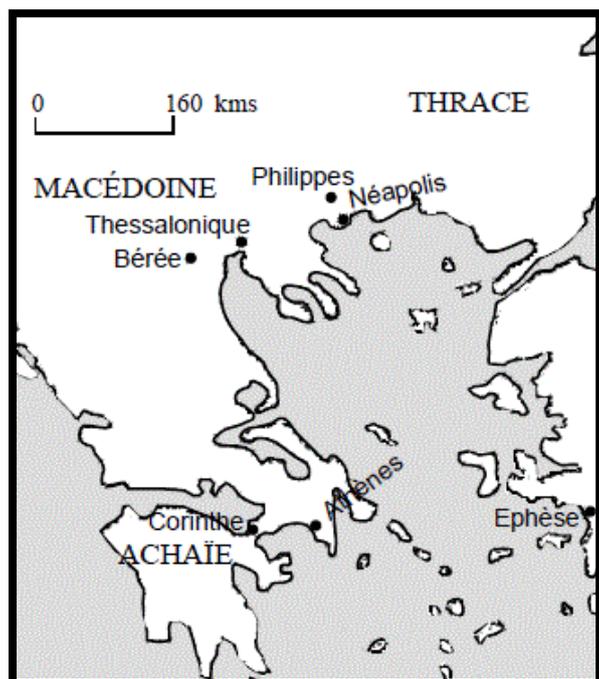
Paul décrit Timothée et lui-même comme *serviteurs de Jésus-Christ* (1; voir la Bible Segond). Pierre et Jude se présentent dans les mêmes termes dans leurs lettres (2 Pierre 1:1; Jude 1). Le mot grec traduit pas *serviteur* signifie *esclave*. Chaque croyant a été racheté à grand prix (par le sang de Christ). Souvenons-nous que nous sommes les serviteurs de Christ et que nous lui devons obéissance (1 Corinthiens 3:23; 6:19-20; 7:22).

L'église de Philippes était composée de *saints en Jésus-Christ ... évêques et diacres* (1)

- Les *saints* sont ceux que le Seigneur Jésus a mis à part pour le glorifier. Tous les croyants sont *appelés à être saints* (Romains 1:7; 1 Corinthiens 1:2). Nous devons vivre pour Dieu, dans ce monde mauvais, comme des *saints en Jésus-Christ*.
- Les *évêques* sont des surveillants (c'est ce que signifie le mot grec). Ils servent dans l'église locale en tant que prédicateurs, anciens ou dirigeants, pasteurs ou bergers ; ils prennent soin du troupeau de Dieu, le nourrissent et l'édifient dans la foi (Hébreux 13:17; 1 Pierre 5:1-4). Remarquez qu'il y avait plusieurs *évêques* dans l'église de Philippes. Les anciens de l'église d'Ephèse sont aussi appelés *évêques* ou *surveillants* (le même mot en grec; Actes 20:17, 28). Les qualités requises pour établir des anciens se trouvent en 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9.
- Les *diacres*. Le mot grec signifie *serviteur*, il est aussi traduit *ministre* (par ex. Ephésiens 3:7; 6:21; Colossiens 1:7, 23, 25). Dans le Nouveau Testament, ce ministère est lié aux services et dons pour répondre aux besoins matériels (par ex. Romains 15:25; 2 Corinthiens 8:4). Aujourd'hui, on a tendance à considérer les diacres comme les administrateurs de l'église, mais il ne faut pas oublier qu'ils accomplissent un service spirituel et qu'ils doivent être des chrétiens consacrés (Actes 6:3; 1 Timothée 3:8-13).

Dieu répand sa *grâce et sa paix* sur chaque croyant (2). **Nous ne sommes pas tous appelés à la fonction de surveillant ou diacre, mais nous sommes appelés à être saints et à servir Christ. Prions afin que le Seigneur nous vienne en aide dans cette tâche.**

Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous



L'église de Philippes avait ses problèmes (il n'existe aucune église parfaite sur la terre), mais l'apôtre pouvait prier pour ces frères avec reconnaissance et joie. Il écrit : *Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous* (3-4). Pour quelle raison Paul était-il si reconnaissant au sujet des croyants de Philippes ? C'était à cause de *la part que vous prenez à l'Évangile*, et cela depuis le jour où ils étaient venus à Christ (5).

Le mot grec qui est traduit *la part que vous prenez* signifie « le partage de ce qui nous est commun », il est aussi

traduit par *communion* (1 Corinthiens 10:16; 2 Corinthiens 6:14; 13:13). Les Philippiens étaient participants à la grâce de Dieu avec Paul (7). La communion fraternelle est plus que le fait de se réunir pour le culte, les louanges et la prière (bien que cela soit important). C'est aussi porter nos frères et sœurs dans notre *cœur* (7) et cela nous conduit à nous préoccuper sincèrement de leurs besoins ! Pour les membres de l'église de Philippes, Paul n'était pas loin du cœur même lorsqu'il se trouvait loin des yeux. Ils l'avaient soutenu dans le passé par leurs dons et leurs prières et ils continuaient de le faire alors qu'il se trouvait en prison (4:14-18).

La communion implique donner aussi bien que recevoir, c'est partager ! **Est-ce que vous mettez en pratique la communion fraternelle ? Est-ce que votre vie est une bénédiction pour les autres de telle sorte qu'ils sont reconnaissants à Dieu toutes les fois qu'ils se souviennent de vous ?**

*Béni soit le lien
Qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour divin
Que verse en nous l'Esprit.*

E. L. Budry

11 OCTOBRE

Philippiens 1:1-7

Celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement

Nous reprenons la même lecture. Ne la sautez pas, la répétition est utile !

Il nous arrive de commencer un travail sans l'achever ensuite. Soyons heureux que Dieu n'agisse pas ainsi. Paul pouvait certifier que *celui qui a commencé en vous une œuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus* (6). Pensez à l'œuvre de salut accomplie par Dieu dans votre vie ; il vous a choisis en Christ avant la création du monde (Ephésiens 1:4). Il vous a appelés et justifiés, et un jour il vous prendra au ciel et vous serez glorifiés. Il n'y a pas de déchets parmi ceux qui sont de vrais croyants ! Tous ceux que Dieu a prédestinés, il les appelle ; tous ceux qu'il appelle, il les justifie, et tous ceux qu'il a justifiés seront glorifiés (Romains 8:30).

Nous sommes souvent conscients de notre faiblesse et du péché qui subsiste en nous, et cela nous attriste. Si nous sommes troublés et manquons d'assurance en notre salut, méditons sur tout ce que Dieu a accompli afin que nous devenions une nouvelle créature en Christ. Il poursuivra l'œuvre qu'il a commencée en nous ! Elle sera achevée le jour du retour du Seigneur Jésus (*au jour du Christ-Jésus*) lorsque nous recevrons un corps nouveau (*la rédemption de notre corps* –Romains 8:23). Dieu est capable de nous préserver de toute chute pour nous faire paraître devant lui irréprochables dans l'allégresse (Jude 24).

En Christ, nous sommes en sécurité, mais cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à faire pour progresser dans la vie chrétienne (2:12-13). Le progrès est souvent douloureux et nous devons nous attendre à des épreuves et des châtements, ils font partie de l'œuvre de Dieu en nous (Hébreux 12:5-11); 1 Pierre 4:12-14). **Le Dieu qui a créé l'univers nous aime et il agit dans notre vie. Quel privilège ! Cette pensée devrait nous garder dans l'humilité et nous conduire à le louer et l'adorer !**

*Je te bénis de ta grâce éternelle,
Toi qui m'élus, toi, mon Sauveur fidèle,
Qui veux conduire à la paix glorieuse
Mon âme heureuse.*

Ch. Grégor

12 OCTOBRE

Philippiens 1:3-11

Que votre amour abonde de plus en plus en connaissance

Paul était certain que Dieu allait achever l'œuvre qu'il avait commencée chez les Philippiens (6). Cela ne signifiait pas, pour autant, qu'il n'avait pas besoin de prier pour eux. Le Seigneur se sert de nos prières et il nous encourage à prier (par ex. Luc 18:1). L'apôtre aimait les Philippiens et s'inquiétait de leurs besoins, c'est pour cela qu'il priait pour eux (8-9). L'amour pour nos frères et sœurs dans la foi, pour nos proches et nos amis incroyants, devrait nous inciter à intercéder.

La prière de Paul pour les Philippiens est un exemple pour notre intercession les uns en faveur des autres (9-11). Nos prières sont souvent trop vagues (par ex. « Seigneur, bénis tel et tel »). Nous devrions être plus précis et exprimer devant Dieu comment nous aimerions qu'il bénisse telle personne.

Comment donc prier les uns pour les autres ? Demandons : *que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité* (9). Certains croyants sont très dogmatiques mais sans cœur. Ils connaissent très bien la parole de Dieu et la comprennent, mais ils peuvent se montrer si durs et désobligeants. Souvenons-nous que la connaissance enorgueillit et que, sans amour, elle n'est rien (1 Corinthiens 8:1; 13:2). D'un autre côté, d'autres chrétiens ont un grand cœur, mais ils négligent l'étude de la parole de Dieu et son application dans leur vie. Ils sont une proie facile pour les faux enseignants parce que cet amour sentimental, sans discernement n'est pas biblique.

Amour ... connaissance et vraie sensibilité. Les trois sont essentiels afin que nous puissions apprécier ce qui est important et que nous soyons *sincères et irréprochables* jusqu'au retour de Christ (10). Le trait de caractère du chrétien est la sainteté. Nous avons tous besoin de croître dans la sainteté, *remplis du fruit de justice qui vient par Jésus-Christ* (11; cf. Jean 15:2, 5). C'est ainsi que Dieu sera glorifié, lui qui nous a créés pour que nous lui rendions gloire et pour que nous trouvions en lui notre bonheur éternel (cf. Matthieu 5:16; Jean 15:8). **Méditons cette intercession de Paul, qu'elle soit un exemple de prière pour nous-mêmes et pour les autres.**

Aux progrès de l'Évangile

Lorsque Paul parle de son emprisonnement, on ne trouve aucune trace d'apitoiement sur lui-même. Il aurait pu nourrir des pensées amères, des regrets de ne plus être en mesure d'implanter des églises ; mais au contraire, dans toutes ces circonstances, il voyait la main souveraine de Dieu ! Sa captivité n'empêchait pas l'évangile de se propager, elle avait *plutôt contribué aux progrès de l'évangile* (12). S'il était dans les chaînes, c'était *pour Christ* et tous les soldats de la place entendaient l'évangile lorsque venait leur tour de garde auprès de l'apôtre (13). Plus que cela, l'exemple de Paul avait encouragé les chrétiens de l'église de Rome à proclamer clairement la parole de Dieu (14). Il était arrivé à Rome en tant que prisonnier et l'évangile était annoncé. Pendant sa captivité, Paul écrivit aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon. Ces lettres ont été une grande bénédiction pour les croyants à travers les siècles.

Certains prédicateurs annonçaient l'évangile avec de mauvaises motivations mais Paul se réjouit parce que Dieu agissait souverainement, afin qu'il sorte du bien, même de la prédication d'hommes malhonnêtes (15-18). Aujourd'hui aussi, des hommes trouvent le salut par le moyen de prédicateurs dont la vie n'est pas en accord avec les paroles. Cela ne constitue pas une excuse pour de tels enseignants (cf. Matthieu 7:22-23), mais cela démontre la miséricorde de Dieu.

Comment réagissez-vous lorsque vous traversez des circonstances difficiles et troublantes, lorsque vous connaissez des déceptions dans votre vie ? Est-ce que cela vous submerge, ou bien est-ce que vous voyez que *dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* (Romains 8:37) ? **Notre attitude face aux circonstances change tout !** Nous devons faire confiance à Dieu même lorsque nous ne comprenons pas ses voies. Souvenez-vous des paroles de Joseph devant ses frères : *vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien* (Genèse 50:20). Dieu conduit toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (Romains 8:28). Prenons courage, ayons confiance en Dieu et réjouissons-nous.

Car pour moi, Christ est ma vie

Une communion fraternelle véritable implique la prière les uns pour les autres. Paul priait pour les Philippiens et ils priaient pour lui (4-5, 19). Il avait confiance qu'il serait soutenu suite à leur intercession et au secours du Saint-Esprit. Il espérait sortir de prison, mais il n'en était pas certain (26-27; 2:24). Quoiqu'il advienne, Paul désirait que Christ soit exalté dans son corps, *soit par ma vie, soit par ma mort* (20). Il pouvait écrire : *car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain* (21).

Il est plus facile de dire : *car pour moi, Christ est ma vie*, que de vivre réellement pour lui. Qu'est-ce que *Christ est ma vie* implique pratiquement ?

- C'est aimer le Seigneur Jésus plus que tout au monde. C'est l'estimer plus précieux que tout statut, tout honneur terrestre (3:7-8). Est-ce que vous aspirez à une telle consécration à Jésus-Christ ?
- Cela signifie que Christ est exalté dans notre vie (20). Il est exalté dans notre corps quand nous ne permettons pas au péché de régner (Romains 6:12-13), et quand nous lui obéissons.
- C'est démontrer une attitude semblable à celle de Christ, humble, dénuée d'ambition personnelle, tournée vers les autres (2:3-5). *Car pour moi, Christ est ma vie* ne laisse pas de place pour l'égoïsme.
- C'est être prêt à souffrir pour le Seigneur Jésus (1:29; 3:10).
- C'est prier avec un cœur reconnaissant (4:4-7).
- C'est remplir notre esprit de pensées pures et bonnes (4:8).
- C'est apprendre à être contents dans toutes circonstances (4:11-12).

Puissions-nous vivre pour Christ. C'est le seul chemin de bénédiction, de joie et de service !

*J'ai tout quitté pour te suivre, O Jésus j'ai pris ma croix.
A toi pour mourir et vivre ; pour toujours j'ai fait mon choix !
La pauvreté, la souffrance, l'abandon et le mépris,
J'ai tout accepté d'avance, mon bonheur est à ce prix.*

R. Saillens

15 OCTOBRE

Philippiens 1:19-26

Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain

Paul s'attendait à être libéré (25-26) mais il savait que si Dieu avait choisi pour lui le chemin du martyre (ce qui arriva suite à un emprisonnement ultérieur), Christ serait exalté (20). Il savait que si Dieu le délivrait, il pourrait continuer d'encourager les églises, à Philippiques et ailleurs ; mais pour sa part, le ciel était une perspective meilleure. C'est pour cette raison qu'il pouvait écrire : *Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain* (21). La mort nous sépare de ceux que nous aimons et entraîne la destruction de notre corps. Comment, dans ce cas, peut-elle constituer un gain ?

- Paul ne craignait pas de mourir ; il savait bien que quitter ce corps, c'est demeurer avec Christ *ce qui est de beaucoup le meilleur* (22-24; cf. 2 Corinthiens 5:8). Nous pouvons craindre le moment de la mort et la séparation d'avec nos bien-aimés, mais le croyant ne devrait pas être angoissé par la pensée de la mort. Remarquez l'assurance de Paul concernant l'avenir glorieux du chrétien dans sa lettre à l'église de Corinthe. *Nous sommes pleins de courage et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur* (2 Corinthiens 5:8). Si nous mourons avant le retour de Jésus, nous ne recevrons pas immédiatement le corps de résurrection, il nous sera donné lors de sa venue (3:20-21).
- Au ciel, nous verrons notre bien-aimé Sauveur (Apocalypse 22:4) et nous serons réunis à tous nos frères et sœurs dans la foi qui sont décédés avant nous. Nous adorons Dieu avec les croyants de tous les temps. *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur* (Apocalypse 14:13).

Dans le ciel, nous serons parfaits. Nous ne serons plus tentés par le péché. Nous ne serons plus assaillis par le diable et ses serviteurs. Les épreuves douloureuses appartiendront au passé. La maladie, la souffrance et la mort n'existeront plus (cf. Apocalypse 21:4). Dans notre glorieuse demeure éternelle, nous connaissons une joie et une paix éternelles. *Car pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain ... quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur, ce qui est de beaucoup le meilleur.*

Méditons sur ce que le croyant gagne lorsqu'il meurt, et soyons encouragés à servir le Seigneur de tout notre cœur aussi longtemps que nous vivons.

16 OCTOBRE

Philippiens 1:27-30

Il vous a été fait la grâce ... de souffrir pour lui

Les Philippiens vivaient dans une colonie romaine (Actes 16:12) et ils pouvaient comprendre quels privilèges et quelles responsabilités impliquait cette citoyenneté. Paul les incite à démontrer par leur conduite qu'ils sont citoyens du ciel (27). Le mot grec pour *conduisez-vous* signifie « vivez comme des citoyens ». Tout comme une colonie romaine représentait la ville de Rome, les chrétiens de Philippies devaient démontrer par leur comportement qu'ils étaient citoyens des cieux. Ce principe s'applique à tout croyant. Comment représentez-vous Christ à la maison, à l'église ou au travail ?

Nous ne devons pas nous laisser effrayer par les ennemis de l'évangile. Si nous endurons la persécution, c'est une preuve de leur destruction finale et aussi de notre salut (28). Le chrétien doit s'attendre à des souffrances ! N'écoutez pas ceux qui enseignent que les croyants doivent réclamer la délivrance de leurs épreuves, la santé et une vie prospère. Réfléchissons au verset 29. *Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui.* Dieu nous a fait la grâce de souffrir pour Christ, c'est une faveur ! Comment la souffrance peut-elle être une faveur ? Le Seigneur Jésus a promis la bénédiction et la gloire à ceux qui sont persécutés (Matthieu 5:10-12). Si nous sommes outragés pour le nom de Christ, nous sommes *heureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu* repose sur nous (1 Pierre 4:12-14).

Les Philippiens avaient été témoins des souffrances de Paul lorsqu'il avait été cruellement battu puis emprisonné dans leur ville (Actes 16:19-24) et ils eurent bientôt à soutenir *le même combat* (30). **De nombreux croyants souffrent aujourd'hui à cause de l'évangile. Souvenons-nous d'eux dans nos prières quotidiennes et apportons-leur un soutien pratique.**

Heureux ceux qui pour leur maître

Auront voulu tout souffrir !

Le grand jour fera connaître

L'honneur qui doit les couvrir.

E. Bersier

17 OCTOBRE

Philippiens 2:1-4

Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire

S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque encouragement dans l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, nous devrions être unis avec la même pensée et le même but. Nous devrions nous aimer les uns les autres. Paul désire que sa joie soit comblée non par la délivrance de ses chaînes, mais par l'unité qui existe parmi ses chers Philippiens ! (1-2). Deux femmes, Evodie et Syntiche se querellaient (4:2) et leur dispute menaçait l'unité de l'église. Notre conduite n'est *digne de l'Évangile du Christ* que si nous vivons dans l'unité avec les frères et sœurs de notre église locale. Nous devons combattre d'une même âme pour la foi de l'Évangile si nous désirons voir la bénédiction de Dieu sur notre travail (1:27; cf. Ephésiens 4:1-6).

De fausses motivations dans l'œuvre de Dieu constituent une menace à l'unité. Il est possible de travailler pour Christ pour de mauvaises raisons (1:15-16). *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres comme supérieurs à vous-mêmes* (3). Des ambitions égoïstes et l'orgueil parmi les chrétiens ont amené des divisions dans bien des églises et anéanti des œuvres chrétiennes louables. Nous pouvons nous « vanter » de ne pas être égoïstes nous-mêmes, mais est-ce que nous estimons les autres comme supérieurs à nous-mêmes et est-ce que nous cherchons leur intérêt avant le nôtre ? Si notre foi chrétienne est réelle, notre attitude correspondra à la description des versets 3 et 4. **Vivre dans une telle attitude est une des choses les plus difficiles, mais Christ nous appelle à renoncer à nous-mêmes. Avec son aide, nous sommes capables de suivre son exemple.**

*O Seigneur, qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies ;
Et de marcher ensemble en ces paisibles voies
Où tu diriges et bénis !*

Mme Lemire

18 OCTOBRE

Philippiens 2:5-11

Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus

Paul achève son appel à l'unité et à l'humilité par l'un des textes les plus merveilleux et émouvants de la Bible (5-11). Comment venir à bout du péché d'égoïsme et d'orgueil dans notre vie ? En suivant l'exemple du Seigneur Jésus. *Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus* (5).

Le Fils de Dieu est l'égal du Père, mais il a pris *la condition d'esclave*, et il se montra obéissant à son Père au point de se soumettre à la torture et la mort sur la croix (6-8; cf. Matthieu 26:36-44). Lors du dernier repas que le Seigneur Jésus prit avec ses disciples, il lava leurs pieds alors que ces derniers discutaient pour savoir lequel d'entre eux était *le plus grand* (Luc 22:24-27; Jean 13:1-5) ! Quels devraient être nos sentiments ou notre comportement ? Nous devrions nous réjouir de servir les autres par amour pour notre Sauveur ! Le Seigneur Jésus a dit : *Quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave* (Matthieu 20:26-27).

Méditons sur ces choses ! Le Seigneur Jésus a renoncé à lui-même, il a payé le prix le plus fort pour nous sauver de notre péché, de Satan et de l'enfer ! Il est maintenant *souverainement élevé* dans la gloire des cieux et un jour nous le verrons, nous l'admirerons, nous l'adorerons. Aimez-vous le Seigneur ? Est-ce que la grandeur de son amour pour vous vous remplit de joie, de respect et d'émerveillement ? **Est-ce que vous désirez lui plaire, de tout votre cœur ? Alors vous devez vivre avec les mêmes pensées et la même attitude.** Vous devez supporter et aimer vos frères et sœurs chrétiens, même ceux qui ont un caractère difficile (ils devront répondre à Dieu de leur attitude).

*Tu te rendis obéissant jusqu'à la mort en t'abaissant ;
Fais qu'aussi je sache obéir, et pour mon Dieu vivre et mourir.*

E. L. Budry

19 OCTOBRE

Philippiens 2:12-13

Avec crainte et tremblement, mettez votre salut en action

Les Philippiens tenaient Paul en haute estime et ils avaient toujours obéi à ses instructions concernant la vie chrétienne. Il les encourage à continuer à manifester la même obéissance pendant son absence ; cela signifie prendre à cœur son appel à l'unité, à l'humilité et au don de soi. Lorsque Paul était chez eux, ils étaient encouragés par sa présence, mais l'apôtre désirait qu'ils persévèrent dans les exigences de la vie chrétienne après son départ. S'il était resté à Philippiques, Evodie et Syntiche seraient peut-être restées unies dans le Seigneur.

Nous aimons nos responsables chrétiens consacrés, mais il est possible de trop compter sur eux. Les Philippiens devaient apprendre à mettre leur salut en action en l'absence de l'apôtre Paul. Nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes parce que le salut est un don de Dieu (Ephésiens 2:8-10) ; la parole de Dieu nous ordonne cependant : *avec crainte et tremblement, mettez votre salut en action* (12). Une attitude de *crainte et tremblement* (respect) n'entraîne pas le désespoir ni la perte de la joie chrétienne. Le fait que Dieu agit en chaque croyant nous rend capables de mettre notre salut en action.

Nous avons déjà vu que c'est Dieu qui a commencé en nous cette œuvre de salut et qui l'achèvera (1:6). Paul rappelle aux Philippiens que Dieu opère en eux *le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant* (13). Lorsque nous mettons en action notre salut, nous ne sommes pas seuls à lutter ! Le Dieu puissant est à l'œuvre dans chaque croyant pour lui donner la volonté et la capacité de lui plaire ! **La vie chrétienne n'est pas toujours facile, mais elle est belle, c'est la vie éternelle ! Si vous êtes en train de lutter, souvenez-vous de vos privilèges en Christ !** Si vous cherchez à lui plaire, en renonçant à vous-mêmes, vous verrez qu'il agit en vous. Vous progresserez dans la vie chrétienne et expérimenterez sa bénédiction. Est-ce que, *avec crainte et tremblement, vous mettez votre salut en action ?*

Faites tout sans murmures ni discussions

Une des façons de mettre notre salut en action avec crainte et tremblement est de faire *tout sans murmures ni discussions* (14). Dieu nous a appelés à briller comme des lumières dans le monde (16; cf. Matthieu 5:14-16; Ephésiens 5:8; 1 Thessaloniens 5:5). Nous sommes les enfants de Dieu et nous devons porter dans le monde un bon témoignage de telle sorte que le monde ne peut pas nous trouver en faute. Si nous nous plaignons lorsqu'on nous demande un service que nous n'aimons pas accomplir, quelle impression donnons-nous à ceux qui ne connaissent pas Christ ?

Si nous ne cherchons pas à obéir joyeusement à la volonté de Dieu, nous ne brillerons pas comme des lumières dans le monde. Autour de nous, les gens sont mécontents et tristes. Ils ne connaissent pas la communion avec Dieu ni sa paix. Cherchons à leur montrer, par une attitude joyeuse, que nous sommes différents. Ils seront alors plus ouverts pour nous écouter lorsque nous annoncerons *la parole de vie* (16). C'est un privilège de briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres et de péché, afin de glorifier Dieu en vivant dans la sainteté.

Paul attendait *le jour de Christ* (la seconde venue ou le retour de Jésus) qui sera un jour de joie pour les serviteurs fidèles. La perspective du martyre ne l'effrayait pas. Sa vie était donnée comme une libation (une offrande, cf. Nombres 28:7), ajoutée aux sacrifices et au service des Philippiens (cf. 1:29). Il pourrait donc se réjouir avec eux et il les encourage à se réjouir avec lui (16-17). **Quelle sorte de personne êtes-vous ? Est-ce que vous maugréez, est-ce que vous vous plaignez, ou bien est-ce que vous accomplissez votre travail avec joie ?**

Nous sommes au Seigneur. Que nos âmes te louent,

Que nos lèvres aussi bénissent ton amour.

O Jésus, mes tiédeurs souvent te désavouent ;

Je voudrais être à toi, mais à toi sans retour.

Ch. Châtelanat

Vous savez qu'il a fait ses preuves

Dans la dernière partie de ce chapitre, Paul mentionne trois visites, déjà planifiées, chez les Philippiens : celle de Timothée (19-23), la sienne (24) et celle d'Epaphrodite (25-30). Nous avons là d'excellents exemples d'hommes qui ont mis en pratique les versets 3 et 4. Aujourd'hui, nous nous concentrons sur Timothée.

Paul déclare qu'il enverra Timothée à Philippies dès que le verdict, suite à son appel à César, sera prononcé (il s'attendait à être libéré) ; il viendra ensuite lui-même (23-24). Il désire que Timothée prenne soin d'eux et revienne vers lui avec des nouvelles encourageantes (19-20).

Paul pouvait compter sur bon nombre de compagnons fidèles, comme Luc, Aristarque et Tite qui se trouvaient certainement, à cette époque, dans différents champs de mission. Il écrit, au sujet d'autres hommes, qui s'étaient peut-être engagés avec lui : *tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux du Christ-Jésus* (21). Les notes sur le verset 3 nous ont rappelé que l'ambition personnelle nuit au service chrétien. Mais Timothée était différent ! Paul l'avait rencontré lors de son second voyage missionnaire, à Lystre (Actes 16:1-3). Malgré son jeune âge, Timothée était respecté par les croyants de la région. Il était devenu un ami et compagnon de Paul parmi les plus estimés. Sa relation avec l'apôtre était celle d'un fils envers son père et Paul peut écrire à son sujet : *Vous savez qu'il a fait ses preuves* (22).

Il a fait ses preuves ! Voilà ce qui est requis. Lorsqu'il était enfant, sa pensée avait été formée par l'Écriture. Il avait été éduqué dans la foi par sa mère et sa grand-mère (2 Timothée 1:5; 3:15). Comme Paul, il vivait pour Christ. L'apôtre peut le recommander. Une vie consacrée à Dieu ne se développe pas sans peines (voir Romains 5:3-4). Le Seigneur se sert des épreuves, des souffrances et des difficultés pour former le caractère. **Un croyant sur qui l'on peut compter, qui a fait ses preuves est un atout de choix dans l'église. Est-ce que cette expression vous décrit ?**

Mon frère, mon compagnon d'œuvre et de combat

Epaphrodite venait de l'église de Philippi qui l'avait envoyé pour transmettre une offrande à Paul (4:18). Son nom, qui était courant à l'époque, signifie « consacré à Aphrodite » (la déesse grecque de l'amour). Malgré cela, en tant que chrétien, il était consacré à Christ ; il est évident qu'il aimait son Sauveur et qu'il le servait avec joie. Epaphrodite devait rapporter à son église la lettre de Paul que nous sommes en train de lire. Après son départ de Philippi, il était tombé malade et avait frôlé la mort. Les membres de son église avaient appris la nouvelle de cette maladie et s'inquiétaient (26-27). Il avait risqué sa vie en se rendant à Rome avec leur offrande. Il l'avait fait *pour l'œuvre de Christ* et Paul les encourage à l'accueillir *dans le Seigneur avec une joie entière* (29-30). Il exhorte les Philippiens à respecter des responsables consacrés à Dieu tels que Timothée ou Epaphrodite (29). Est-ce que vous honorez les serviteurs de Dieu ?

Paul décrit Epaphrodite comme son *frère ... compagnon d'œuvre et de combat* (25).

- Ils sont unis par la foi en Christ (*mon frère*). Paul était reconnaissant à Epaphrodite car il avait risqué sa vie afin de pourvoir à ses besoins. Nous sommes les enfants de Dieu et cela se manifeste par notre souci en faveur de nos frères et sœurs dans la foi.
- Ils étaient unis dans l'œuvre de l'évangile (*compagnon d'œuvre*). Paul et Epaphrodite avaient placé *l'œuvre de Christ* avant toute considération personnelle.
- Ils étaient unis dans la bataille contre les puissances des ténèbres et les faux enseignements (*compagnon de combat*).

Chaque croyant a des besoins ! Epaphrodite et l'église de Philippi connaissaient les besoins de Paul et ils lui vinrent en aide (25). Est-ce que vous cherchez à comprendre les besoins des autres (sans pour autant devenir envahissants) ? Que faites-vous pour les secourir ? Un tel ministère est exigeant, mais il est très utile à l'église. **Quel genre de frère (ou sœur), de compagnon d'œuvre ou de combat êtes-vous ?**

23 OCTOBRE

Philippiens 3:1-7

Les vrais circoncis, c'est nous ... qui ne mettons pas notre confiance dans la chair

Paul est sur le point de terminer sa lettre avec ces mots : *Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur* (1), lorsqu'il sent le besoin d'avertir ses lecteurs contre les faux docteurs, particulièrement les Judaïsants (2-11) et les bons vivants qui vivent pour leurs passions et qui *ne pensent qu'aux choses de la terre* (17-19). L'église a été de tout temps ée menacée par les hérésies et l'apôtre souligne la nécessité de se montrer vigilant en répétant trois fois : *prenez garde*. Il n'est pas tendre avec ceux qui tordent l'évangile de Christ. Il écrit : *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis* (2). Nous ne devons jamais nous compromettre avec de faux enseignements ni accueillir les faux docteurs parmi nous. Les responsables chrétiens doivent édifier et encourager l'église par le moyen d'un enseignement solide de la parole de Dieu. Ils ont aussi la responsabilité de dénoncer les faux enseignants et ne pas les tolérer (cf. Matthieu 7:15-20; Actes 20:27-31; 1 Timothée 1:3).

Les Judaïsants se glorifiaient de la circoncision. Ils voulaient que les chrétiens d'origine païenne se fassent *circoncire selon la coutume de Moïse* afin d'être sauvés (Actes 15:1). Mais la circoncision que Dieu demande est spirituelle, elle est l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur (3; cf. Romains 2:29; Colossiens 2:11). Ceux qui ont reçu cette « circoncision » du cœur rendent à Dieu leur *culte par l'Esprit de Dieu* ; ils sont conduits par celui qui a agi en eux (cf. Jean 4:23-24). Ils se glorifient *en Christ-Jésus* et non en des rites religieux comme la circoncision, et ils ne mettent pas leur *confiance dans la chair* (3). **Nous nous appuyons sur le Seigneur Jésus seul, sur sa mort sur la croix et sur sa résurrection, pour notre salut.** Si nous plaçons notre confiance en nos bonnes œuvres ou dans des rites religieux, nous allons au désastre !

Seigneur, je n'apporte rien, ta croix seule est mon soutien.

Je viens à toi sans ressource ; souillé, je viens à la source

Ouverte pour les pécheurs : Ah ! Rends-moi pur, ou je meurs !

R. Saillens

Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ

Si quelqu'un pouvait se confier en la chair, c'était bien Paul ! Il remplissait largement les exigences des Judaïsants. Il avait été circoncis selon la loi de Moïse et il était un Juif de pure souche. Il avait fait partie des Pharisiens et ne pouvait pas être pris en faute en ce qui concernait la loi. Son zèle pour la loi l'avait conduit à persécuter l'église (4-6). Quelle était à présent son attitude à l'égard de ces choses ? *Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ* (7).

Paul était conscient du fait que l'assurance qu'il plaçait autrefois dans sa nationalité juive et dans sa formation l'avait empêché de placer sa confiance en Christ. Nous ne devons jamais penser que nous sommes en règle avec Dieu parce que nous jouissons de certains privilèges ou accomplissons certains actes. Voici quelques exemples actuels de confiance mal placée :

- « Je suis né dans un pays christianisé ». Le lieu de notre naissance ne fait pas de nous un chrétien.
- « J'ai été élevé dans une famille chrétienne ». C'est un grand privilège, mais cela ne peut pas vous sauver. Vous devez faire l'expérience personnelle de l'œuvre de Jésus-Christ en vous.
- « Je vais à l'église ». Judas Iscariot ne se rassemblait-il pas avec les croyants ?
- « J'ai été baptisé ». Vous ne pouvez pas vous confier dans le baptême pour votre salut.
- « J'ai toujours essayé de faire le bien ». C'est une attitude louable, mais elle peut vous empêcher de reconnaître votre besoin de salut en Christ.
- « Je ne fais jamais de mal à personne ». Aux yeux de Dieu, nous sommes tous pécheurs et nous serons jugés pour notre péché !

Les œuvres bonnes ne sont pas à mépriser, mais nous ne pouvons pas nous confier en elles pour notre salut. Nous devons regarder notre propre « bonté » comme une perte si nous voulons connaître Christ (8). **Il y a une énorme différence entre être religieux et être chrétien !**

L'excellence de la connaissance du Christ-Jésus

Pour Paul, le trésor le plus précieux et le plus désirable était *l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus* (8). Qu'est-ce que *ce bien tellement supérieur, la connaissance de Jésus-Christ* (Bible en français courant) ?

- C'est bien plus que de posséder une certaine connaissance au sujet de Jésus ; c'est jouir d'une relation personnelle avec lui ; c'est *la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur* (8).
- C'est *gagner Christ* (8). C'est-à-dire gagner le Fils de Dieu parfait, éternel, miséricordieux, et glorieux comme son Sauveur, son Seigneur et son ami le plus cher. C'est un privilège immense.
- Cela veut dire *être trouvé en lui* (9), ne pas compter sur sa propre justice pour être sauvé, mais sur la justice qui nous est imputée (que Dieu met sur notre compte). Cela signifie que nous ne sommes plus condamnés pour nos péchés (Romains 8:1).

Si notre foi chrétienne est authentique, nous désirerons toujours mieux connaître Dieu. Comment progresser dans une connaissance vivante et pratique du Seigneur ? William Hendriksen explique : « On acquiert une telle connaissance personnelle en participant assidûment et activement au culte et en observant de façon correcte les sacrements (Hébreux 10:25; cf. Matthieu 18:20; 28:19; Luc 22:14-20; 1 Corinthiens 11:17-24) ; en témoignant de la bonté envers tous, ainsi qu'une attitude de pardon, et par-dessus-tout de l'amour ; en apprenant à être reconnaissant ; en étudiant la parole de Christ par une méditation personnelle et une étude exégétique afin qu'elle demeure dans notre cœur ; en chantant des psaumes, des hymnes et des cantiques à la gloire de Dieu, et par la prière régulière ; tout ceci comme des témoins de Christ devant tous les hommes, qui rachètent le temps (Colossiens 3:12-17; 4:2-6) » (*Commentary on Philippians*, Banner of Truth, pp.167-168). **Une attitude légère et paresseuse à l'égard des choses de Dieu ne nous rapprochera jamais de Christ. Une relation personnelle quotidienne avec Christ nous préservera de la chute et nous apportera le contentement et la joie que le monde ne peut pas connaître.**

*Seigneur attire mon cœur à toi, je te désire tout près de moi :
Ma délivrance, dans le danger, c'est ta présence, divin berger.*

M. Hunter

La communion de ses souffrances

Nous avons vu hier que la suprême ambition de Paul était de mieux connaître le Seigneur Jésus. Il parle de *l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus* (8). Il désirait aussi ressembler toujours mieux à son précieux Sauveur. Cela incluait connaître *la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* (10). Ce désir de connaître la puissance de sa résurrection n'est pas un désir de pouvoir afin de nourrir des ambitions égoïstes (cf. 2:3). C'est l'expérience quotidienne de cette puissance dans notre vie pour nous purifier de nos péchés, nous faire progresser dans la sanctification afin que nous glorifiions Dieu ; c'est la puissance pour mettre en pratique le don de soi et l'humilité.

La plupart d'entre nous aimerions expérimenter davantage la puissance de Dieu, mais sommes-nous prêts à souffrir ? Nous avons déjà vu que la souffrance nous est donnée comme une faveur de la part de Dieu (1:29). Cette souffrance n'est pas comparable à celle que tout être humain, qu'il soit chrétien ou non, peut expérimenter (ex. maladie, déception, souffrance, peine). C'est souffrir parce que nous appartenons à Christ, pleurer sur notre nature pécheresse (Matthieu 5:4), renoncer à nous-mêmes et prendre chaque jour notre croix (Luc 9:23). Cela signifie faire des choix, non selon nos propres désirs, c'est-à-dire le plus aisé, le plus confortable, mais pour l'amour de Christ. *La communion de ses souffrances*, cela veut dire qu'on va se moquer de nous, nous mépriser à cause de notre foi et de notre amour pour Christ ; cela veut dire supporter la haine et la persécution pour le Seigneur Jésus-Christ (2 Timothée 3:12; 1 Pierre 4:12-14).

Si nous désirons mieux connaître Christ et lui ressembler, nous deviendrons *conforme à lui dans la mort* (10; cf. Romains 8:13). Cela signifie mourir aux désirs pécheurs et éviter tout chemin qui pourrait nous conduire à la tentation. Au verset 11, Paul n'émet pas un doute sur sa propre résurrection au jour de Christ. Il sait que mourir à soi-même, c'est vivre avec le Sauveur ressuscité et, finalement, la gloire. C'est alors que Paul et tous ceux qui appartiennent à Christ seront libérés du péché et qu'ils le verront. **Est-ce que vous désirez suivre Christ sur le chemin de la souffrance comme dans la joie ? Que savez-vous de *la communion de ses souffrances* ?**

Je poursuis ma course

Nous n'atteindrons pas la perfection sur cette terre, mais cela ne veut pas dire que nous ne devons pas viser la perfection. Paul s'efforce de le démontrer dans ce passage : *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je poursuis ma course afin de la saisir* (12). Le verbe qui est traduit : *je poursuis* (12) et : *je cours* (14) a la même racine que celui qui donne : *persécuteur* (6). L'apôtre ne faiblissait pas dans sa détermination à mettre son salut en action (2:12). Il poursuivait la course, il s'exerçait à mener une vie sainte et à croître dans la connaissance de son Sauveur.

Paul utilisait souvent les jeux grecs pour illustrer sa conduite dans la vie chrétienne (cf. 2:16; 1 Corinthiens 9:24-27; 2 Timothée 4:7-8). Observez son attitude résolue et déterminée dans la course : *Mais je fais une chose ... je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus* (12-14). Nous devons aussi, dans notre vie chrétienne, *poursuivre la course... courir vers le but pour obtenir le prix*. Tout chrétien mûr vise ce but et il ne prétendra jamais être « arrivé » (15-16).

Un bon athlète ne regarde pas derrière lui pendant qu'il court. Nous aussi, nous devons *courir ... oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant* (12-13). Nous ne devons pas nous laisser décourager par les échecs du passé, ni être satisfaits de nous-mêmes après un succès. **Pensons à la vie disciplinée et stricte que mène tout athlète de haut niveau. Avons-nous le même désir de nous discipliner dans notre vie chrétienne afin de croître dans la connaissance de Dieu ?**

*Que par ta grâce, l'instant qui passe serve à nous rapprocher de toi !
Et qu'à chaque heure, vers ta demeure, nos cœurs s'élèvent par la foi !*

B. Sautter

Ennemis de la croix du Christ

Les faux enseignements viennent de plusieurs directions ! Paul avait averti les Philippiens contre les Judaïsants qui incitaient les croyants d'origine païenne à se soumettre aux rites et traditions juifs afin d'être sauvés (2). Il les avertit maintenant au sujet des bons vivants qui rejetaient toute loi. Ces gens sont *ennemis de la croix du Christ* (18-19). Ils enseignent que tout est bon et s'adonnent à des passions débridées afin d'assouvir leur avidité et leurs désirs immoraux. L'apôtre éprouvait une affection profonde pour les Philippiens et tandis qu'il écrit, les larmes s'échappent de ses yeux. Il pleure car les *ennemis de la croix de Christ* cherchent à tromper les membres de cette première église établie en Europe suite à la prédication de l'évangile.

Nous devons toujours maintenir que les faux docteurs et ceux qui vivent pour leurs passions sont *ennemis de la croix de Christ*. Ils prêchent la complaisance envers soi-même alors que les amis de la croix de Christ prêchent le renoncement à soi (Luc 9:23). Leur Dieu est leur ventre, ils ne pensent qu'aux choses de la terre et ils sont voués à la destruction (18-19). L'avertissement est à prendre au sérieux car l'apôtre écrit qu'*il en est plusieurs* qui mènent cette vie dissolue tout en se déclarant chrétiens. Nous faisons face au même danger aujourd'hui.

Qu'étaient ces *choses de la terre* qui attiraient leurs pensées ? Il s'agissait d'immoralité, inconduite, mauvais désirs, cupidité, colère, méchanceté, calomnie et paroles grossières (Colossiens 3:2, 5, 8). Le chrétien ne doit pas s'adonner à de tels péchés ; de plus, s'il aime vraiment le Seigneur, il ne sera pas attiré par les *choses de la terre*. Ces *choses* sont nos ennemis mortels ! L'apôtre Pierre écrit : *Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme* (1 Pierre 2:11). Ne prenons pas comme modèle ceux qui se disent chrétiens mais qui sont tièdes ou attirés par le monde. Ils ne plaisent pas à Dieu ! Paul exhorte les Philippiens à suivre son propre exemple et celui de croyants consacrés (17). **Donnez-vous un exemple de vie consacrée à Dieu et tournée vers les réalités spirituelles, un exemple à suivre ?**

Notre cité est dans les cieux

Philippes était une colonie romaine (Actes 16:12) et ses habitants étaient fiers de leur citoyenneté romaine avec tous ses privilèges. Paul rappelle aux chrétiens de Philippes qu'ils ont une citoyenneté bien plus glorieuse. *Notre cité est dans les cieux* (20). Notre nom est écrit dans les cieux (Luc 10:20; Hébreux 12:23) et Dieu est notre père céleste, il nous aime et prend soin de nous (Matthieu 6:25-34). Nous faisons partie d'une famille merveilleuse qui se trouve dans le ciel et sur la terre (Ephésiens 3:15). Nous avons des parents et des amis qui sont déjà dans le ciel et, un jour, nous les rejoindrons.

En tant que citoyens des cieux, nous ne devons pas nous attacher aux choses de la terre (19). Tout croyant qui aime vraiment le Seigneur Jésus n'adoptera pas le comportement des gens du monde. Nous courons toujours le danger, malgré tout, de devenir de plus en plus préoccupés des soucis de cette vie. Nous devrions *penser à ce qui est en haut* (Colossiens 3:1) et nous souvenir que nous sommes *étrangers et résidents temporaires sur la terre ...* et que nous attendons *une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste* (Hébreux 11:13-16).

Est-ce que vous attendez fermement le retour de Jésus-Christ (20) ? Ce sera un jour merveilleux ! Il transformera notre corps faible et corruptible, et le ressuscitera pour l'immortalité (21; 1 Corinthiens 15:51-53; 1 Jean 3:2). Dieu, par *le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses* transformera aussi notre corps. Est-ce que vous soupirez en vous-mêmes (Romains 8:23) à cause d'une faiblesse physique, d'un handicap ou d'une souffrance continuelle ? Lorsque notre Sauveur reviendra, *la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* (Apocalypse 21:4). *Réjouissons-nous dans le Seigneur* (3:1) et *demeurons fermes en lui* (4:1) car notre cité est dans les cieux.

*Maison du Père où ton amour m'appelle,
Sainte cité, demeure des élus
Les lieux qu'éclaire une gloire éternelle,
Me sont ouverts par toi-même, ô Jésus !*

Demeurez ainsi fermes dans le Seigneur

Paul éprouvait une grande affection pour les chrétiens de Philippi. Remarquez comment il leur parle : *frères bien-aimés que je désire vivement revoir, ma joie et ma couronne* (4:1; cf. 1:8). Plusieurs de ces croyants avaient été convertis par son ministère à Philippi et son amour pour eux nous interpelle. Tout pasteur devrait témoigner à chaque membre de son église un tel amour désintéressé (même à ceux qui sont difficiles et qui posent problème) et les chrétiens devraient s'aimer réellement les uns les autres.

Le croyant a de nombreux ennemis (3:18), *c'est pourquoi... demeurez ainsi fermes dans le Seigneur* (4:1). L'apôtre avait écrit un peu plus tôt : *demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile* (1:27). Il exhorte les chrétiens de Corinthe dans les mêmes termes : *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous* (1 Corinthiens 16:13).

Nous faisons face, aujourd'hui, à divers problèmes et défis (cf. 2 Timothée 3:1-5) ; les pressions sont nombreuses pour nous pousser aux compromis et à une vie calquée sur le monde (cf. 3:19). De nombreux chrétiens envisagent le culte plutôt comme un moment de détente que comme l'adoration de Dieu avec crainte et respect. Il semble que dans bon nombre d'églises évangéliques, nous avons perdu la notion de sa majesté.

Si nous voulons *demeurer fermes dans le Seigneur*, nous devons nous discipliner et prendre du temps pour notre culte personnel. Nous devons nous enraciner dans la parole de Dieu et prier avec fidélité et ferveur. Vers la fin de la seconde partie du livre de John Bunyan, *Le voyage du pèlerin*, nous lisons : « Les pèlerins ... aperçurent un homme à genoux, les mains et les yeux levés au ciel, parlant avec ferveur à quelqu'un au-dessus de lui ... Il se leva alors, et se mit à courir dans la direction de la Cité céleste... Qui est-il ? demanda Vaillant-pour-la Vérité ... Monsieur Honnête s'écria : ... son nom est Tiens-ferme. Il est certainement un pèlerin de la bonne sorte. » **Notre avenir est glorieux (3:20-21) mais de nombreux ennemis cherchent à nous détourner de l'évangile de Christ. Si nous tenons fermes dans le Seigneur, il nous aidera et nous fortifiera.**

Dont les noms sont dans le livre de vie

Satan attaque souvent l'église par le moyen de faux enseignements (3:18-19) mais il se sert aussi d'un moyen plus subtil : introduire la division parmi les croyants. Paul se souvient du temps où Evodie et Syntiche avaient travaillé avec lui pour l'évangile et il les supplie tendrement de se réconcilier l'une avec l'autre, à avoir une même pensée dans le Seigneur (2-3). Paul presse son fidèle collègue (dont nous ne connaissons pas l'identité) de les aider à résoudre leur différend. Hendriksen pense que le mot *collègue*, qui est « Syzygus » en grec, est un nom de personne. Amener deux personnes qui se querellent à la réconciliation est une tâche qui requiert beaucoup de tact, de sagesse, compréhension, patience et confiance. Le Seigneur Jésus a dit : *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* (Matthieu 5:9).

Paul écrit au sujet de ces deux femmes et de ses collaborateurs que *leurs noms sont dans le livre de vie* (3; cf. Daniel 12:1; Luc 10:20; Apocalypse 13:8; 20:15). Nous sommes les uns et les autres citoyens des cieux et c'est là que nous serons un jour. Aucun de nous n'est parfait et il nous arrive de blesser les autres par un reste de notre nature pécheresse. Satan fera tout ce qu'il peut pour tirer parti de nos dissensions. Ne cultivons pas les ressentiments ou l'animosité contre un autre croyant car alors nous deviendrons amers et nous serons peu utiles dans l'œuvre de Christ.

Il est désolant de constater que des frères chrétiens refusent de résoudre leurs conflits et s'entêtent dans leur point de vue, tout en blâmant les autres parce que la communion fraternelle est brisée. De telles attitudes ont d'autres conséquences et constituent un obstacle à la progression de l'évangile. La Bible nous donne la procédure à suivre en cas de désaccord mais, même dans les églises attachées à la saine doctrine, on néglige souvent de l'appliquer (cf. Matthieu 18:15-20). Comment pouvons-nous jouir de la bénédiction de Dieu si nous n'appliquons pas cette procédure ? Nous devons aussi prier pour ceux qui nous ont fait du mal (Matthieu 5:44) et chercher à résoudre nos querelles. **L'unité est essentielle dans l'église locale (2:2; Ephésiens 4:1-3).**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».